

## Irréversible

Trois jours après le largage d'une bombe atomique qui précipita dans le néant la ville d'Hiroshima, les États-Unis, obsédés par l'obtention d'une arme à même de prendre de court l'URSS, plongèrent Nagasaki dans le même abîme. Comme si la première déflagration et son cortège de victimes et de désolation ne suffisaient pas. En ce mois d'août 1945, l'ennemi fasciste et impérial japonais est pourtant à genoux. La destruction est célébrée comme une prouesse. Qu'importe les 220 000 morts, les corps et les esprits à jamais mutilés. Les 6 et 9 août ont plongé le monde dans l'ère du nucléaire dévastateur. Soixante-dix-huit ans après ces terribles bombardements, aucune leçon n'a été tirée.

À ce jour, seuls les États-Unis ont eu recours à la bombe A. Mais la course à l'arme nucléaire, elle, est un puits sans fond. Neuf pays détiennent aujourd'hui un arsenal mal nommé dissuasif. Pas moins de 12 500 ogives peuvent détruire l'humanité et la planète. Et pourtant, les dépenses s'emballent, alimentées par la guerre en Ukraine. En 2022, ces détenteurs ont consacré pas moins de 78,84 milliards d'euros pour entretenir leur parc de la mort, selon la Campagne internationale pour abolir les armes nucléaires (Ican). Il y a trois ans encore, ce budget s'élevait à 60 milliards. La France n'est pas en reste, avec 5,2 milliards d'euros annuels dilapidés dans l'entretien de ces armes, soit quatre fois plus que la prétendue fraude aux prestations sociales que le gouvernement s'époumone à dénoncer.

Ni dissuasive, ni sécuritaire, l'arme nucléaire est surtout un énorme marché que se partagent de grands groupes industriels aux pouvoirs exorbitants. Le coût humain, lui, n'est jamais avancé. Il est incalculable, irréversible. Les menaces dites de dissuasion compromettent les fragiles équilibres mondiaux. On n'empêche pas la guerre en agitant le spectre de la guerre. Pas plus qu'on ne prévient la mort en semant la mort. La preuve par les trop nombreux conflits en cours, à commencer par celui de l'Ukraine. Les armes nucléaires sont illégales au regard du droit international ; il est grand temps de les éliminer. C'est la grande leçon d'Hiroshima et Nagasaki.